

contingents qui allaient bientôt se signaler à la Monongahéla, avec le zèle d'un administrateur consciencieux et résolu.

40 Retour en France : — le marquis, mécontent de son successeur, repasse l'Océan par les derniers vaisseaux (1755). — Il est aussitôt nommé chef d'escadre, "en reconnaissance de sa ferme et loyale administration". — En 1758, il est promu commandeur de l'Ordre de Saint-Louis. — Demeuré célibataire, il vit encore en 1770.

10 Antécédents : — *Pierre-François de Rigaud*, cinquième enfant de l'ancien gouverneur, né à Québec le 22 novembre 1698, est nommé major des troupes en 1726, aide-major en 1729, chevalier de Saint-Louis en 1730, gouverneur des Trois-Rivières en 1733, — de la Louisiane en 1743. — Il avait épousé *Louise-Térèse de Fleury d'Eschambault*. — "Les larmes qu'ils ont fait répandre à la Nouvelle-Orléans, à leur départ, et les regrets qu'ils y ont laissés, sont d'heureux pronostics" (Abbé de l'Île-Dieu). — Le 1er janvier, sur les instances des Canadiens, il est promu au gouvernement du Canada : il reçoit sa commission à Paris, le 22 mars, et arrive à Québec, le 23 juin suivant.

20 Son caractère : — il n'a ni l'intelligence, ni le jugement, ni les qualités administratives, ni l'indépendance de caractère, ni surtout la fermeté de son père. — Il est bien estimé de ses compatriotes, très populaire. — Sa physionomie morale est indécise, au milieu de conjonctures fort complexes : les historiens le jugent diversement, ou "incapable et borné", ou "faible et débonnaire", ou encore "jaloux et vaniteux", ou enfin "ignorant des affaires de la guerre". "n'ayant ni assez de lumières pour comprendre toute l'étendue du mal, ni assez de volonté pour y résister" (Abbé Casgrain).

30 Administration : — elle embrasse les événements heureux et malheureux de la Guerre de Sept Ans, en Nouvelle-France ; — ses difficiles relations avec Bigot, avec Montcalm et ses officiers, avec les vainqueurs et la métropole...

10 Antécédents : — fils de *Louis-Amable*, conseiller au parlement de Bordeaux, cousin du marquis de Puysieux, ministre, et du maréchal d'Estrées, il naît le 30 janvier 1703. — Le 9 sept. 1739, *commissaire-ordonnateur, chef du conseil supérieur de l'Île-Royale, subdélégué de l'intendant*, à Louisbourg. — En 1745, après la prise de la place par les Anglais, il reçoit en France l'intendance de l'escadre du duc d'Anville (1746). — Le 1er janvier 1748, nommé intendant de la Nouvelle-France ; — il débarque à Québec, le 26 août suivant.

20 Son portrait : — *au physique*, "petit de taille, bien fait, délicat, de visage laid et couvert de boutons" (Régis Roy). — *Au moral*, "dur avec les faibles, souple avec les forts, fin et roué à l'extrême, sans scrupules, malhonnête en affaires, joueur et dépensier, hautain et plat à volonté : — il veut faire fortune, repasser en France, y jouir en repos, avec ses complices, du fruit de ses rapines" (Rochemonteix,

XII°

Le marquis

de

Vaudreuil-

Cavagnal

(1755-60)

19^e gouverneur